

La Région bruxelloise a-t-elle embelli son budget ?

L'Echo – 8 octobre 2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/bruxelles/La-Region-bruxelloise-a-t-elle-embelli-son-budget/10630169.html?utm_term=LECHO_SABATO_0%20-%20La+R%c3%a9gion+bruxelloise+a-t-elle+embelli+son+budget%3f&utm_id=133565&utm_medium=email&sfmc_id=10009321&utm_source=sfmc

Selon une enquête du Tijd et du Brussels Times, le gouvernement bruxellois a enjolivé ses soldes budgétaires et sa dette. Il aurait utilisé plusieurs méthodes pour présenter des chiffres budgétaires et d'endettement sous un jour plus favorable. "À Bruxelles, il y a un problème de transparence et un manque de sérieux", tance un haut cadre de la Banque nationale.

Ce vendredi, l'agence de notation **Standard & Poor's** s'apprête à publier une nouvelle analyse sur la situation budgétaire et l'endettement de Bruxelles. [Après avoir déjà abaissé la note de A+ à A, en juin dernier](#), il est possible que l'évaluation de la viabilité des finances bruxelloises soit à nouveau revue à la baisse. Une telle décision pourrait coûter cher à Bruxelles, qui risquerait alors de devoir payer des taux d'intérêt plus élevés sur ses nouvelles dettes.

Parmi les trois Régions, Bruxelles affiche de loin le budget le plus déficitaire. Le Bureau fédéral du Plan estimait le déficit à 1,5 milliard d'euros en juin, mais selon Sven Gatz, ministre sortant du Budget (Open Vld), ce chiffre a grimpé à 1,6 milliard. Cela représente **un quart des recettes bruxelloises**, qui s'élèvent à environ 6,5 milliards d'euros, un chiffre bien supérieur aux déficits relatifs de la Flandre (7%), de la Wallonie (12%) et de la Communauté française (6%)

L'accumulation des déficits ces dernières années a entraîné une explosion de la dette de la Région bruxelloise. [Alors qu'elle s'élevait à 8,9 milliards d'euros en 2020, elle a atteint 15,6 milliards l'année dernière, selon la Banque nationale de Belgique](#). L'absence de nouveau gouvernement ou de budget pluriannuel, 16 mois après les élections, rend une nouvelle dégradation de la note encore plus probable.

Travaux du métro

Outre ces préoccupations financières, une enquête de De Tijd et The Brussels Times révèle que Bruxelles a utilisé plusieurs méthodes pour présenter des chiffres budgétaires et d'endettement sous un jour plus favorable.

Premièrement, **Bruxelles inclut comme liquidités des soutiens à l'investissement non encore utilisés** et conditionnels de la Banque européenne d'investissement et de la Banque de développement du Conseil de l'Europe pour les travaux du métro, totalisant 825 millions d'euros. Cela gonfle artificiellement son taux de couverture de la dette, un indicateur qui mesure la capacité des gouvernements à honorer leurs paiements de dette.

Interrogé sur ces conclusions, **Xavier Debrun**, chef du service Économie et recherche à la Banque nationale de Belgique (BNB), qualifie cette pratique d'abusives. "Les liquidités, c'est

l'argent liquide que vous avez sous la main et dont vous seul décidez. Si cet argent est dans la poche de votre voisin et que vous devez lui demander gentiment, alors ce ne sont pas des liquidités."

Un milliard d'euros de mesures "encore à décider"

Toujours selon l'enquête de nos confrères, Bruxelles embellit également ses prévisions budgétaires. En 2024, le gouvernement bruxellois avait annoncé que le budget serait équilibré en 2026. Pour y parvenir, il a comptabilisé pas moins d'un **milliard d'euros de mesures "encore à décider"**. Cela anticipait des décisions qu'un futur gouvernement devrait prendre, même si les élections n'avaient pas encore eu lieu. Il apparaît donc que le déficit, sans nouvelles interventions, atteindra 1,5 milliard d'euros.

De plus, Bruxelles rapporte un chiffre d'endettement inférieur à celui de la BNB. Dans le rapport annuel 2024 de l'Agence de la dette bruxelloise, il est indiqué que Bruxelles avait une dette brute de 15,02 milliards d'euros, tandis que la BNB l'évaluait à 15,65 milliards.

"À Bruxelles, il y a un problème de transparence et un manque de sérieux", déclare M. Debrun. "Si vous ne voulez pas être tenu responsable de la situation financière, **la première chose que vous faites est de cacher ce qui se passe.**"

Le Brussels Times et De Tijd ont également soumis leurs conclusions au cabinet Gatz. Concernant le taux de couverture de la dette gonflé, le cabinet a réagi en affirmant que **"le principe est généralement accepté par les partenaires financiers, y compris l'agence de notation"**. À la question posée sur l'équilibre promis en 2026, la réponse est qu'il espère "qu'un gouvernement avec pleine compétence sera installé dès que possible, qui pourra mettre en œuvre les réformes nécessaires et équilibrer le budget".

Le résumé

- Selon une enquête du Tijd et du Brussels Times, le gouvernement bruxellois a enjolivé ses soldes budgétaires et sa dette.
- Bruxelles inclut comme liquidités des soutiens à l'investissement non encore utilisés et conditionnels, et a comptabilisé dans ses prévisions pas moins d'un milliard d'euros de mesures "encore à décider".
- "À Bruxelles, il y a un problème de transparence et un manque de sérieux", tance le chef du service Economie et Recherche de la Banque nationale.